



Première partie : question problématisée (sur 10 points)

Comment se manifeste la fragmentation des espaces ruraux à l'échelle mondiale ?

A partir d'exemples précis, votre réponse pourra montrer que l'agriculture est une activité inégalement structurante des espaces ruraux, en raison de l'intensification des liens avec la ville et de l'affirmation de nouvelles spécificités rurales.

Deuxième partie : analyse de documents (sur 10 points)

En analysant les documents, vous montrerez que la bataille des Dardanelles s'inscrit dans une phase précise de la Première Guerre mondiale et qu'elle témoigne de la diversité des formes de combats pendant le conflit.

L'analyse des documents constitue le cœur de votre travail, mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Document 1 : Témoignage d'un combattant français aux Dardanelles

Le sergent Arnaud Pomiro participe dans l'armée française à l'offensive des Dardanelles. Cet instituteur dans le civil note ses impressions jour après jour :

26 avril 1915, sur un navire au large des Dardanelles : « Là un spectacle inoubliable s'offre à mes yeux. A gauche des îles montagneuses plongées dans un nuage [...]. A droite, des côtes basses où je vois s'abriter un grand nombre de paquebots : une cinquantaine environ. Un peu plus vers le nord, une cinquantaine de cuirassés [1] comme autant de traits noirs au-dessus des flots. Devant, un passage étroit entre des îles, occupé aussi par des navires de guerre. Tout à coup une lueur vive apparaît sur un cuirassé : c'est un obus qui part, puis un autre, un autre encore. »

27 avril : « J'assiste à un bombardement des plus intenses exécuté par quatre cuirassés anglais distants d'environ cinq kilomètres. [...] On aperçoit sur la terre une batterie de 75 [2] qui se met de la partie. C'est par moments un bruit infernal, formidable qui nous fait pousser des ah ! des oh ! de surprise et d'admiration. [...] A 11 heures j'aperçois un point noir : un aéroplane [3] des Alliés survolant le champ de bataille à une très grande hauteur. [...] La canonnade n'a pas cessé de toute l'après-midi. Elle est d'une intensité extraordinaire de 4 à 5 heures de l'après-midi. On entend jusqu'à quatre, cinq, six coups tirés presque en même temps par le même navire [...]. Par moments, c'est inimaginable le bruit causé par tous ces canons de différents calibres [4]. »

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 <small>Liberté • Égalité • Fraternité</small> <small>RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</small>	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
	Né(e) le :			/			/													

1.1

Le débarquement est ordonné en fin d'après-midi : « Il est exactement 19h25 quand je foule le sol de la Turquie d'Europe. [...] Pendant la marche, ai remarqué un grand nombre de tranchées démolies par les obus, des réseaux de fil de fer couchés, des armes turques, des munitions, des sacs, des effets. [...] Remarqué également les effets terribles des obus sur le village de Sedd-ul-Bahr [...]. Des trous béants dans presque tous les murs : il ne reste rien des maisons. Quelle dévastation !

4 mai : Nous avons passé toute la nuit à faire des feux de salve sur un ennemi que nous ne voyions pas. Le combat a été très dur, très fatigant, beaucoup plus que les deux précédents. C'était terrifiant au plus haut degré : la canonnade des plus intenses avec la fusillade très nourrie de la première ligne de tranchées.

A la pointe du jour, le combat atteint son état le plus aigu. Nous sommes débordés par les Turcs [...]. Ils avancent sur notre front gauche où les tirailleurs sénégalais [5] [...] abandonnent la tranchée occupée aussitôt après par l'ennemi [...]. Des renforts arrivent fort heureusement à temps pour arrêter et même refouler par une charge la horde (...). En même temps nous voyons sur notre front droit une colonne [de combattants turcs] qui s'avance [...]. Nous nous mettons à tirer dessus à répétition en même temps que les mitrailleuses. La colonne continue malgré tout pendant un petit moment, mais finalement, étant l'objet d'un feu de presque tous les tirailleurs, des mitrailleuses, des canons, elle opère un demi-tour et va se loger dans les tranchées d'où elle était sortie. »

[1] Navires de guerre blindés et pourvus de canons.

[2] Désigne un ensemble de quatre canons tirant des obus de calibre 75 et des éléments permettant de les ravitailler en munitions.

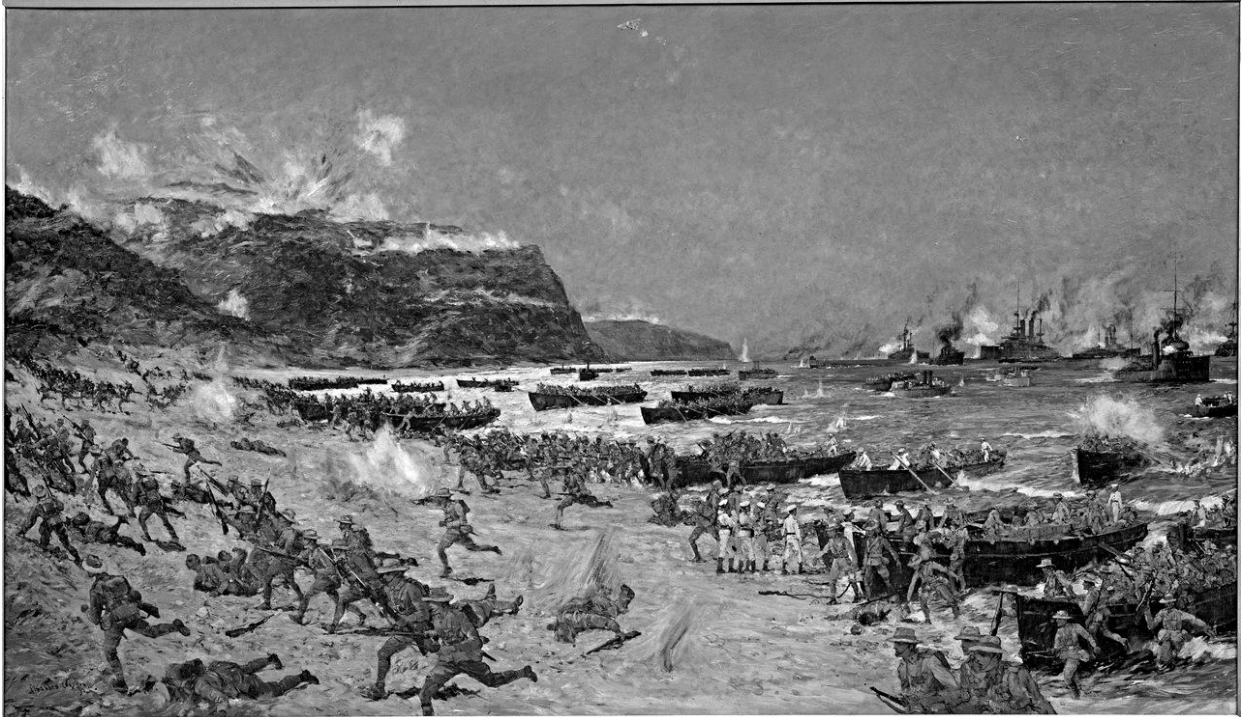
[3] Le terme inventé au milieu du XIX^e siècle désigne ici un avion.

[4] Diamètre du canon.

[5] Soldats des troupes coloniales intégrées à l'armée française.

Source : POMIRO Arnaud, *Les Carnets de guerre d'Arnaud POMIRO. Des Dardanelles au Chemin des Dames*, Toulouse, Privat, collection « Témoignages pour l'histoire », 2006, pp. 97-115.

Document 2 : Le débarquement des ANZACS - corps d'armée australien et néo-zélandais - le 25 avril 1915 aux Dardanelles



Source : « *The landing at Anzac, April 25, 1915* », par Charles Dixon, Huile sur toile, 1198 x 1962 mm. Archives de Nouvelle-Zélande, NCWA Q388.